

PLANIFICATION FAMILIALE

Décrypter les intentions de grossesse

Une étude dirigée par Caroline Moreau (☛) a démontré l'importance de la formulation des questions lors des programmes nationaux d'estimation des intentions de grossesse. Spontanément, des couples sont plus enclins à qualifier une grossesse de « non prévue » que de « non souhaitée ». Mais en s'intéressant aux raisons qui les ont poussés à ne pas utiliser de contraception, les chercheurs ont réalisé que, dans 30 % des cas, les grossesses qualifiées de « non prévues » auraient dû être classées comme « prévues ». Idem pour 22 % des grossesses « non souhaitées », qui deviennent « souhaitées ». La cause principale de cette différence ? En se justifiant sur l'absence de contraception, les couples affirment davantage leur désir rapide d'avoir un enfant. En soulignant cette ambiguïté entre le comportement contraceptif et les intentions de grossesse du couple, les chercheurs proposent d'inclure des questions sur les moyens de contraception utilisés au moment de la conception. **J. P.**

☛ **Caroline Moreau** : unité 1018 Inserm/Université Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines – Université Paris-Sud 11, Centre de recherche en épidémiologie et santé des populations
 ☐ C. Moreau et al. *Fertility and Sterility*, 17 septembre 2014 (en ligne) doi : 10.1016/j.fertnstert.2014.08.011



© AMÉLIE BENOIST/BSIP

Apnée du sommeil Les pharmaciens aident au dépistage

Apnée du sommeil obstructive

Maladie respiratoire caractérisée par un arrêt momentané du flux respiratoire durant le sommeil.

Taux de morbidité

Nombre de porteurs d'une maladie dans une population

Touchant 5 à 10 % de la population, l'apnée du sommeil (☛) est un syndrome grave, associé à des taux élevés de morbidité (☛) et de mortalité, et pourtant négligé et sous-diagnostiqué. Face à ce problème de santé publique, l'équipe de Nathalie Pelletier-Fleury (☛) a mis en place une étude inédite qui a permis de démontrer la pertinence d'une sensibilisation par les pharmaciens de ville. Sur les 782 patients considérés

« à risque », 88 ont suivi le protocole d'intervention du pharmacien. Parmi eux, 22,7 % (versus 11,4 % dans le groupe témoin), soit 20 personnes, ont fait un test de dépistage du syndrome d'apnée obstructive du sommeil qui s'est révélé positif pour 17 d'entre eux. Même s'ils restent à vérifier à plus grande échelle, ces résultats témoignent du rôle majeur du pharmacien dans la prévention et le dépistage et ils ouvrent une voie pour mieux traiter ce syndrome synonyme de pathologies cardiovasculaires, de problèmes de vigilance et de coûts importants pour la société. **A. F.**

☛ **Nathalie Pelletier-Fleury** : unité 988 Inserm/CNRS/Université Paris-Descartes – École des hautes études en sciences sociales, Cermes 3
 ☐ C. Perraudin et al. *J Sleep Res*, 2 septembre 2014 (en ligne) doi : 10.1111/jsr.12230

Démence sénile

Faut-il consulter le plus tôt possible ?



© CRADDOCK/SPL/PHANIE

Quand et comment prendre en charge les démences séniles ? Avec 14 millions de patients estimés en Europe en 2050 et un nombre de cas actuellement sous-diagnostiqué, cette question est d'une importance cruciale pour le système de soins, les patients et les aidants.

Pour la première fois, une étude de cohorte (☛) en population générale a été menée depuis 1999 sur 9 294 sujets de plus de 65 ans, dans trois villes (étude des Trois Cités). L'équipe de Catherine Helmer (☛), à Bordeaux, et ses collègues de Dijon et Montpellier ont démontré que, chez des personnes atteintes de démence, le recours précoce au médecin généraliste ou à un spécialiste pour les troubles cognitifs n'avait pas d'effet favorable sur la mortalité. Le résultat de cette prise en charge rapide sur les capacités fonctionnelles et cognitives ainsi que sur la qualité de vie n'a pas encore été évalué, notamment dans le cadre d'une prise en charge intégrée telle que préconisée dans le cadre des plans Alzheimer. **A. F.**

Cohorte

Ensemble d'individus ayant vécu un même événement au cours d'une même période et/ou engagés dans une même étude épidémiologique.

☛ **Catherine Helmer** : unité 897 Inserm – Université Bordeaux Segalen, Centre de recherche épidémiologie et biostatistique

☐ C. Pimouget et al. *Alzheimer's & Dementia*, 14 août 2014 (en ligne) doi : 10.1016/j.jalz.2014.04.512



© AMÉLIE BENOIST/BSIP

Consultations

Un dialogue facilité avec les femmes médecins

Anne-Cécile Schieber (☛) et ses collaborateurs se sont penchés sur l'influence du genre du médecin et de celui du patient sur les conseils donnés dans le domaine de la nutrition, de l'exercice physique et de la perte de poids lors de consultations. En enquêtant sur la relation entre 585 patients et 27 médecins généralistes, ils ont montré que la concordance de genre féminin favorisait l'accord médecin-patient sur les conseils liés à la diététique et à l'activité physique. En revanche, les médecins masculins et leurs patientes avaient trois fois plus de risque d'être en désaccord sur des recommandations liées à la perte de poids. Les résultats suggèrent, par ailleurs, un rôle facilitateur des femmes médecins dans le dialogue de prévention. **J. P.**

☛ **Anne-Cécile Schieber** : unité 1027 Inserm – Université Toulouse III-Paul-Sabatier, Épidémiologie et analyses en santé publique : risques, maladies chroniques et handicaps

☐ A.-C. Schieber et al. *Family Practice*, 11 septembre 2014 (en ligne) doi : 10.1093/fampra/cmu057